Document generated on 04/20/2024 4:46 a.m.

Études internationales

RÉGIONALISME ET RÉGIONS - EUROPE : L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques. *LUKIC, Renéo. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, 613 p.*

Philippe Chrestia

Volume 36, Number 1, mars 2005

Les transformations du système européen : de la construction identitaire aux nouvelles formes de gouvernance

URI: https://id.erudit.org/iderudit/010746ar
DOI: https://doi.org/10.7202/010746ar

See table of contents

Publisher(s)

HEI

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chrestia, P. (2005). Review of [*RÉGIONALISME ET RÉGIONS - EUROPE* : **L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques.** *LUKIC, Renéo. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, 613 p.*]. *Études internationales*, *36*(1), 129–131. https://doi.org/10.7202/010746ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ralliant par la suite un plus grand nombre d'États. Septièmement, « le problème de « déficit démocratique » de l'union n'est pas résolu ». Le Parlement européen peine à trouver ses marques. Dans de vastes domaines sensibles, comme la politique étrangère, la défense, la coopération pénale, l'immigration, la coordination des politiques sociales et de l'emploi, l'Union n'a pas adopté ou très peu de législation. Comme en témoigne le déroulement des débats sur la constitution, la Grande Europe reste largement à construire sur le plan des représentations collectives et de l'engagement civique. Huitièmement, « de l'extérieur, l'Union est perçue comme un succès majeur ». L'aspiration à entrer dans l'Union reste extrêmement forte dans les pays avoisinants, alors que l'expérience d'intégration européenne est examinée avec plus d'attention non seulement aux États-Unis, mais aussi dans d'autres parties du monde, de l'Asie à l'Amérique latine, qui tentent de la reproduire sous forme de coopération régionale. Neuvièmement, « sans être une puissance classique, l'Union infléchit l'ordre global ». En donnant l'exemple d'une réconciliation entre ennemis, de l'affirmation des valeurs partagées, de la négociation continue, l'expérience européenne indique que d'autres relations entre États, que celles fondées sur la puissance et l'intimidation, sont possibles. Enfin, selon la dixième thèse, « l'enthousiasme européen fléchit, tout autant que l'euroscepticisme », puisque l'Union s'est à la fois renforcée et banalisée.

Puisant aux ressources de leur discipline, le droit, la science politique et l'économie, et nourrissant le croisement des savoirs, les contributions de cet ouvrage (21 au total), mesurent l'état du modèle européen à la veille du dernier élargissement, le plus vaste qu'ait connu l'Union. En examinant les institutions, l'ordre juridique, les politiques internes et extérieures, les forces politiques, elles posent un diagnostic précis sur chacun de ces domaines qui aide à comprendre les défis qui se posent à la grande Europe.

Deniz AKAGÜL

Faculté des sciences économiques et sociale
Université de Lille 1, France

L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques.

LUKIC, Renéo. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, 613 p.

Les ouvrages sur ce thème sont nombreux et pourtant l'ouvrage du professeur Lukic consacré à la crise yougoslave est le bienvenu. En effet, il analyse en profondeur et dans tous leurs éléments les crises balkaniques qui ont enflammé l'Europe entre 1986 et 2003. Publié l'année précédant l'élargissement historique de l'Union européenne à 25 nouveaux États, il offre une vision sur la durée d'un conflit à un moment justement où certains anciens membres de l'ex-Yougoslavie rejoignent l'autre rive de l'Europe et closent ainsi une période de l'histoire contemporaine.

L'ouvrage est divisé en trois grandes parties respectivement consacrées à l'effondrement des régimes communistes en Europe et à la prolifération subséquente de nouveaux États, aux dix années de guerres qui

se sont déroulées entre 1991 et 2001 et enfin à la situation de l'espace post-yougoslave au lendemain de ces guerres.

Dans la première partie, l'auteur commence d'abord par « planter le décor » et rappelle, dans une synthèse historique, comment se sont formés dans les Balkans, au XIXe et au début du XXe siècle, les États-nations. À cet effet, R. Lukic nous invite à un détour historique passant par le Concert européen, Versailles et Yalta sans lequel la compréhension de la situation à la veille du conflit ne serait pas possible. Il analyse ensuite, dans deux autres chapitres, le processus de désintégration politique de la Yougoslavie à partir de 1986 dans tous ses aspects et montre notamment la spécificité de ce processus, qui réside dans les guerres qui l'ont accompagné et qui se distingue de la désintégration de la Tchécoslovaquie ou de l'URSS.

Dans la deuxième partie consacrée aux guerres yougoslaves (1991-2001), R. Lukic dissèque les différents événements avec une rigueur et un souci de l'exhaustivité qui ne sont jamais pris en défaut. La guerre en Slovénie et en Croatie d'abord, due à l'intervention militaire de l'armée fédérale. La guerre en Bosnie-Herzégovine ensuite dont « la mise à mort » (p. 197) conduit aux accords de Dayton et à propos desquels le rôle des États-Unis a été déterminant. Le Kosovo encore et l'intervention de l'OTAN qualifiée de « guerre humanitaire et juste » (p. 315). La République de Macédoine enfin dont l'émergence résulte d'une guerre de faible intensité opposant la majorité slave à la minorité albanaise à partir de février 2001.

Dans la troisième partie, le professeur Lukic nous invite à nous pencher sur l'avenir de la région au lendemain des guerres. Dans un premier chapitre, il aborde le thème des relations serbo-croates depuis la signature des accords de Dayton et met notamment l'accent sur l'évolution des relations bilatérales tant au niveau politique et économique qu'à celui de la délicate question des minorités. Enfin, le second chapitre traite de la question en pleine mutation des relations entre la Serbie et le Monténégro dans sa dimension purement constitutionnelle, mais aussi quant à son impact sur les relations internationales.

Cet ouvrage fort documenté est d'un intérêt incontestable pour quiconque veut avoir une vision d'ensemble et cohérente de la « question balkanique » de 1986 à nos jours. Son auteur prend par ailleurs toujours soin d'exposer les faits puis d'en livrer sa propre analyse. C'est à la fois un ouvrage de droit et de relations internationales. De droit, car de nombreux points juridiques y sont abordés et notamment, tout au long des pages et en fil conducteur, la problématique de l'État-nation. Cette problématique, sur laquelle l'auteur de ces lignes s'est lui-même penché (Philippe CHRESTIA, *Le principe d'intégrité territoriale. D'un pouvoir discrétionnaire à une compétence liée*, Paris, L'Harmattan, 2002, 499 p.) est traitée de manière tout à fait convaincante et montre en quoi l'État-nation ne peut plus être pensé comme le paradigme de la forme étatique. On ne le rejoindra pas, en revanche, sur la question des frappes de l'OTAN au Kosovo présentées comme justes et légales. La justification par les résolutions 1160

et 1199 du Conseil de sécurité est contestable et nous continuons à penser que ces frappes sont juridiquement et politiquement des agressions commises en violation de la Charte et plus particulièrement de son article 2§4. Ouvrage de droit, c'est aussi un ouvrage de relations internationales et l'auteur n'oublie jamais d'indiquer l'impact de chaque événement sur les relations internationales et le rôle qu'ont tenu les États-Unis et l'Union européenne (c'est d'ailleurs le sous-titre de ce livre) à chacun des moments clés de la période étudiée.

Cette recherche est complétée par une chronologie (1985-2003) fort documentée, un index, un glossaire des termes et abréviations ainsi que par une bibliographie modestement présentée comme « sélective » mais somme toute assez abondante. On appréciera aussi l'originalité du guide de prononciation en serbo-croate et en albanais. Enfin, les nombreux tableaux qui précisent des données chiffrées ne sont pas renvoyés en fin d'ouvrage comme c'est souvent le cas et sont intégrés au développement, ce qui rend la lecture plus agréable.

Un ouvrage à lire !

Philippe CHRESTIA

Université de Corse, France

L'Europe de l'Est quinze ans après la chute du mur. Des pays baltes à l'ex-Yougoslavie.

RICHARD, Yann, André-Louis SANGUIN (dir.). Coll. Géographie et cultures, Paris, L'Harmattan, 2004, 330 p.

Tiré d'un colloque organisé à la Sorbonne quelques jours après les attentats du 11 septembre 2001, cet ouvrage collectif dresse le bilan des transformations de l'Europe post-soviétique depuis la chute du mur de Berlin. Après un rappel laconique des événements majeurs qui ont précédé la formation de « l'empire soviétique », les auteurs justifient, dans un avant-propos, l'intérêt d'analyser les changements politiques et socio-économiques provoqués par l'effondrement, aussi rapide que soudain, du bloc soviétique. Au-delà du simple fait de réunir les contributions de témoins et de spécialistes européens originaires de l'Union européenne ou des Pays de l'Est, les textes présentés ici se démarquent de la littérature existante sur le sujet par la diversité des thèmes et des objets étudiés. L'ouvrage se divise en deux parties de longueurs très inégales.

La première partie traite des héritages soviétiques, à travers trois chapitres. Au terme d'un propos liminaire où est rappelée l'importance de la notion d'héritage pour appréhender les bouleversements survenus dans les anciennes Républiques soviétiques, un premier chapitre aborde la question des recompositions territoriales des États situés aux frontières de l'ex-URSS. Ainsi, les études consacrées aux Pays baltes, à la Biélorussie, au Kazakhstan et à l'Arménie mettent en exergue une extrême